

# Hendrik Antoon Lorentz : 1853-1928 : membre honoraire depuis 1900

Autor(en): **Schidlof, A.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **11 (1929)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

leurs notices biographiques à la plume de MM. A. Schidlof, L. W. Collet et Marc Cramer que nous remercions ici de leur obligeance. Enfin, en décembre, la Société a perdu un de ses membres associés, M. Georges Frütiger<sup>1</sup>.

Eug. BUJARD.

### Hendrik Antoon LORENTZ

1853-1928

Membre honoraire depuis 1900.

Né le 18 juillet 1853 à Arnhem, docteur en philosophie dès 1875, professeur de physique mathématique à l'Université de Leyde pendant la majeure partie de sa vie, H. A. Lorentz s'est éteint, au début de l'année 1928, à Haarlem, en pleine gloire, laissant la science enrichie d'une moisson abondante de découvertes dues à ses travaux et à son enseignement. En effet, la physique contemporaine lui doit en bonne partie sa structure actuelle.

Continueur de l'œuvre de J. Cl. Maxwell et de L. Boltzmann qui, moins favorisés par le sort, n'ont pas connu l'éclatant succès de leurs géniales conceptions, l'éminent physicien hollandais s'est attaché surtout à l'étude des relations entre la matière et le rayonnement. Son analyse détaillée de l'action exercée par un champ magnétique sur les particules chargées qui interviennent dans l'émission et l'absorption de la lumière a inspiré la découverte de l'effet magnéto-optique de Zeeman, qui constitue actuellement un puissant moyen d'investigation de la mécanique intra-atomique. Plus grand encore a été le retentissement des travaux concernant l'influence du mouvement des corps sur la propagation de la lumière qui ont conduit, au début du XX<sup>e</sup> siècle, à une transformation radicale des bases de la physique théorique.

En rapportant à l'éther immobile les équations de l'électromagnétisme, Lorentz avait formulé une théorie « absolue »

<sup>1</sup> Conformément à l'usage, la partie administrative de ce rapport est déposée aux Archives de la Société.

selon laquelle les lois des phénomènes électromagnétiques et optiques observés sur la terre avec des sources terrestres ne devaient contenir aucun terme de premier ordre décelant le « vent d'éther ». La célèbre expérience de Michelson et Morley ayant démontré que les effets de second ordre prévus par la théorie absolue sont également inexistantes, le physicien hollandais établit les équations de la transformation dite de Lorentz qui ont abouti au principe de relativité restreinte d'Einstein.

Toutes les questions de la physique théorique, les principes de la mécanique, les théories moléculaires et électroniques, la mécanique statistique, les lois thermodynamiques du rayonnement, ayant formé le sujet de ses études, il est absolument impossible de donner dans cette notice une idée de l'étendue et de l'importance de l'œuvre de Lorentz. Beaucoup de ses publications originales, entre autres toutes celles qui ont paru dans les Archives Néerlandaises de Haarlem, sont écrites en français. Il en est de même du rapport sur la « Théorie des phénomènes magnéto-optiques récemment découverts », qu'on trouve dans les Mémoires du Congrès international de Paris (1900).

Aucun physicien n'ignore la belle conférence faite par Lorentz à Paris en décembre 1923, intitulée « l'ancienne et la nouvelle mécanique », publiée dans le livre du Cinquantenaire de la Société française de Physique. La lecture de ce petit chef d'œuvre pourrait offrir à ceux qui n'ont pas connu l'éminent savant comme un reflet du charme incomparable qui émanait de sa personne. Aussi Lorentz était-il aimé comme nul autre par les savants de toutes les nations. Tous le considéraient comme un des leurs, avec raison puisqu'il avait directement contribué par des œuvres publiées en français, en allemand, en anglais, au progrès de la physique dans chaque pays.

Doué d'un esprit merveilleusement vif et pénétrant, Lorentz unissait à une compétence incontestée, beaucoup de douceur et de bienveillance. Il était donc mieux qualifié que n'importe qui pour diriger et pour orienter les discussions scientifiques et très apprécié comme président du Conseil de l'Institut Solvay, dont il animait les séances par des remarques incisives et des improvisations lumineuses.

Au cours des dernières années, Lorentz était souvent l'hôte de Genève, car il était un membre très actif de la Commission internationale de Coopération intellectuelle, aujourd'hui cruellement atteinte par sa disparition.

A. SCHIDLOF.

John HORNE

1848-1928

Membre honoraire depuis 1920.

Né en 1848, John Horne fut élevé à Glasgow où il fit ses études universitaires. Il entra au Service Géologique d'Ecosse en 1867 et fut dirigé sur le terrain par N. B. Peach avec qui il se lia d'amitié. C'est à ces deux amis que nous devons les grands progrès de la Géologie en Ecosse dans la dernière partie du siècle passé. On peut même dire que Peach et Horne ont été les pionniers de la Tectonique moderne.

A la suite des travaux de Lapworth, le fondateur de la tectonique en Ecosse, il était nécessaire de reprendre en détail la géologie des Southern Uplands pour se rendre compte de la valeur des idées nouvelles et quelque peu révolutionnaires émises par ce maître d'école de Galashiels. Peach et Horne furent chargés de ce travail ! Leurs résultats publiés en 1899, démontrèrent le bien fondé des nouvelles idées de Lapworth. Leur mémoire est considéré comme un modèle du genre.

Pendant leurs vacances, Peach et Horne, changeaient de sujet de recherches. C'est ainsi qu'ils étudièrent le glaciaire de Caithness, des Orkneys et des Shetland. Horne voua toujours beaucoup d'intérêt à l'étude des phénomènes glaciaires et fut un des premiers à décrire les phénomènes d'érosion glaciaire.

Mais c'est dans la région sauvage des North-West Highlands que Peach et Horne trouvèrent des problèmes tectoniques dont la solution devait à jamais les rendre célèbres et les placer au premier rang des géologues de leur temps. En 1883, déjà, ils arrivent à convaincre Sir Archibald Geikie, leur chef, de la valeur de la théorie des charriages sur la base de leurs levés